Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 109 (1973)

Heft: 12

Anhang: Bulletin bibliographique

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

bulletin bibliographique

dédié aux parents, au personnel enseignant et à tous les comités des bibliothèques

publié par la Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Supplément au No 12 de l'« Educateur », 70e fascicule, 1re feuille, 30 mars 1973 SPR.

Membres de la commission :

Mme J. Gauthey, institutrice, Le Vaud, présidente J. G.
Mme N. Mertens, Vandœuvres (Genève) N. M.
Mlle C. Antille, institutrice, Sierre C. A.
M. Maurice Evard, professeur, Fontainemelon M. E.
Secrétaire-caissier ad interim :
M. A. Chevalley, Lausanne A. C.

I. Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

Comment le Lapin vert devint Roi de la Forêt, par Elena Bornand. Ed. OSL, Zurich 1972. Couv. et ill. de Freddy Huguenin. 13,5 × 21 cm. 24 pages. Fr. 1.—.
Un lapin vert, est-ce possible ? Pourtant il en est un que le voisinage rejette à cause de cette singularité. (Et l'on sait des humains qui pratiquent une telle ségrégation !) Mais conseillé par le ruisseau et par un hibou sage, notre Jeannot apprend à se contenter de son sort ; mieux, il console d'autres animaux défavorisés et devient un semeur de joie, d'où son élection à la royauté par les moqueurs repentis.
Brochure à colorier pour petits dès 7 ans. A. C.

Claudia, par Max Bolliger, adapt. française de Frances Liengme. Ed. OSL, Zurich 1972. Couv. et illus. de Freddy Huguenin. 13,5 × 21 cm. 32 pages. Fr. 1.—.
Dani a une petite sœur, Claudia, arriérée mentale, ce qui le remplit de honte. Mais la compréhension de sa mère et celle de Thomas, un camarade, lui font peu à peu comprendre que l'infirme a besoin d'être aimée et que lui, Dani, n'a pas à la délaisser.
Récit sensible et utile en ce temps où l'on se préoccupe des handicapés. Dès 7 ans. A. C.

La Fleur merveilleuse et autres Récits, par Max Bolliger, adapt. française de Fr. Rostan. Ed. OSL, Zurich 1972. Couv. et illus. de Bruno Bischofberger. 13,5 × 21 cm. 32 pages. Fr. 1.—.
Voici trois contes. « La Fleur merveilleuse » est à découvrir. Celle qui la trouvera et s'en ira l'offrir au roi deviendra reine. Deux sœurs, l'une vaniteuse et méprisante, l'autre laide et bonne, tentent leur chance. C'est la deuxième qui réussit. La voilà reine et, de plus, devenue belle.
« Coquillet » est un jeune escargot prétentieux qu'un premier succès engage à « courir » le monde. Il se perd et il est tout heureux de rencontrer sa mère partie à sa recherche.
Enfin, « Le Chant le plus beau » est celui que désire entendre un roi. Celui-ci accorde sept jours à son oiseleur pour lui rapporter l'oiseau chanteur dont il a rêvé. Chaque jour, l'homme propose au monarque un oiseau différent, mais aucun ne satisfait. Le dernier jour, l'oiseleur ne sait que devenir. Se sentant perdu, il essaie de sa flûte. Le roi, soudain charmé, en fait le musicien de sa cour.
Dès 7 ans. A. C.

Les Contes de Douce-Amère, par Simone Voskressensky. Ed. OSL, Zurich 1972. Couv. et illus. de Pierre Bataillard. 13,5 × 21 cm. 32 pages. Fr. 1.—.
Une oie coquette ; un lapin qui fait amitié avec un jeune kangourou ; un chat tombé d'une voiture et qui rentre à la maison en compagnie d'un écureuil et d'un hérisson ; trois petits lapins surpris en forêt par la cloche de Noël ; enfin un jeune Chinois qui refuse de trouver son plaisir aux dépens d'autrui, fût-ce d'une grenouille, telles sont les cinq petites histoires qui peuvent convenir à des enfants de 8 ou 9 ans.
A. C.

II. Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

a) Aventures

Le Hippy de la Pinède, par Henriette Gibelin. Ed. OSL, Zurich 1972. Illus. de Ruth Guinard. 13,5 × 21 cm. 32 pages. Fr. 1.—.
Qui est ce barbu dissimulé dans une forêt méridionale ? Il effraie deux garçonnets, puis les aide à construire une cabane où il délaisse sa guitare. Pourquoi se cache-t-il d'abord pour se retrouver ensuite installé dans la demeure familiale ?
Histoire bien écrite et conforme à l'imagination des jeunes de 10 ans. A. C.

Gilliatt le Malin, par Victor Hugo. Ed. G. P., coll. Spirale, Paris 1972. Illustré par Jean Retailleau. 17 × 12,5 cm. 185 pages. Fr. 4.50.
Chacun a reconnu dans ce titre le nom du héros des « Travailleurs de la Mer » de Victor Hugo. L'éditeur pense qu'en lisant trop tôt ce roman dans sa version intégrale, les enfants risqueraient d'être rebutés par de longs passages, voire des chapitres entiers difficiles alors que ce roman de Victor Hugo est un magnifique roman d'aventures.
Comme pour « Les Misérables » dont les Editions G. P. ont sorti « Cosette », vous trouverez ici tout ce qui dans le

texte de Victor Hugo est accessible à l'enfant, le reste a été supprimé. Le texte a été présenté, abrégé et annoté par Yvonne Dubois.
Cette manière de mettre la littérature à la portée des enfants ne laissera personne indifférent : mutilation ou mise en valeur d'un chef-d'œuvre ? A vous de choisir si vous désirez présenter Victor Hugo à des jeunes de 10 à 14 ans.
M. E.

Une Rose pour Kathy, par Amber Dana. Ed. Coll. Plein Vent, Laffont, Paris 1972. 21 × 13 cm. 237 pages.
Eric Webber est divorcé, il travaille comme un forcené oubliant même qu'il a une fille de son mariage qui croupit dans un pensionnat.
Kathy ne semble pas avoir beaucoup de piété filiale même lorsque son père la recueille chez lui.
Et pourtant le hasard — mais au fait en était-il un ? — la met en présence d'un mystérieux mendiant qu'elle cherche à revoir. De ces haillons sortira le docteur Wilder dont Kathy s'éprendra.
Ce roman d'amour écrit avec tact réjouira les jeunes lectrices : l'évolution de la jeune fille est particulièrement bien décrite.
Une réussite de plus à placer au compte des Editions Laffont, collection Plein Vent, menée de main de maître par André Massepain.
Plus de 13 ans. M. E.

b) Contes

La Perle rose du Lac Noir, par S. Corinna Bille. Ed. OSL, Zurich 1972. Couv. et illus. de Freddy Huguenin. 13,5 × 21 cm. 32 pages. Fr. 1.—.
Ce conte montre le jeune Bertrand qui, ayant aperçu dans un lac de montagne une grosse perle rose, va tout oser pour la posséder. Mais pour cela, il lui faudrait accéder au palais d'une fée, ce qui comporte quantité de risques. Heureusement, une autre fée et un petit poisson l'assistent dans son entreprise.
Le talent de S. Corinna Bille et les grandes illustrations de Freddy Huguenin composent une brochure plaisante pour les jeunes imaginations de 12 ans et plus. A. C.

c) Histoire

Deux Enfants extraordinaires, par Laure de Kervilly. Ed. OSL, Zurich 1972. Couv. et illus. de Freddy Huguenin. 13,5 × 21 cm. 24 pages. Fr. 1.—.
Ces deux enfants sont Romulus et Rémus, les jumeaux nourris par une louve et fondateurs de Rome.
Trois autres récits complètent cette brochure : la prise de Troie grâce au fameux cheval, l'origine du nom de Carcassonne, ville défendue par une femme seule, et enfin l'histoire du roi Midas qui aimait tant la richesse et à qui poussèrent des oreilles d'âne.
Depuis 9 ans. A. C.

d) Documentaires et loisirs

De la « Limmat » à la Re 6/6, par Walter Trüb et Fritz Aebli, adapt. française de Serge Levachoff. Ed. OSL, Zurich 1972. Couv. d'Erhard Meier, dessins de Rudolf Müller. 13,5 × 21 cm. 24 pages. Fr. 1.—.
La « Limmat » est une locomotive qui circulait sur 22 kilomètres entre Zurich et Baden, premier tronçon des CFF en 1847. La Re 6/6 désigne la série locomotrice de l'express interurbain le plus récent. Entre elles, il y eut l'express à vapeur de 1910. Ce sont ces trois stades que commente cette brochure et ce sont ces trois modèles que les auteurs proposent aux jeunes de 10 ans de construire.
Tous les conseils nécessaires au pliage, au collage et au coloriage sont donnés. A. C.

Des Hommes et des Machines, par Bruno Knobel, trad. de Robert Genton. Ed. OSL, Zurich 1972. Photos d'Andreas Wolfensberger. 13,5 × 21 cm. 52 pages. Fr. 1.—.
Cette brochure montre la présence de notre industrie dans le monde, son évolution historique, les matériaux successifs employés, la spécialisation et la division du travail dans les usines, le groupe et la collaboration, l'évolution des métiers et les possibilités de recyclage, enfin la diversité de la production nationale et son pourcentage.
Par son exposé clair et progressif, par ses nombreuses et magnifiques photos, cette brochure mérite l'attention des garçons de 12 ans, celle encore de qui s'intéresse à l'économie de notre pays. A. C.

La Moto, par Christian de Bourgies. Ed. Gérard, Spécial loisirs Marabout, Verviers 1973. Illus. Christian de Bourgies (dessins techniques) et Lucien Meys (humoristiques). 18 × 11,5. 120 pages. Fr. 5.—.
Connaissance de la machine, conseils d'achat et d'entretien, description de l'équipement adéquat, technique de rodage, de conduite, le tout complété par les manifestations sportives sur moto et le lexique du motard vous donneront en bref le contenu de cette monographie.
Et pourtant, la lecture pourrait être rébarbative, truffée de termes techniques ! Rassurez-vous, j'ai ri en lisant cet ouvrage car l'humour est présent à chaque page : l'auteur interpelle son lecteur, suscite sa réaction. A conseiller aux jeunes qui s'adonnent à ce sport (ou qui vont le faire).
M. E.

Les Vainqueurs, par Michel Hubin. Ed. Gérard, Marabout-Service, Verviers 1973. Illus. de nombreuses photographies. 18 × 11,5 cm. 320 pages. Fr. 8.10.
Tous les ans, Marabout présente les Championnats du monde automobiles formule I et ceux des catégories : sport, prototype, GT. Cette année, pour la saison 1972, Michel Hubin a réuni toutes ces informations en un seul volume mais a choisi une idée plus séduisante : la présentation biographique des vainqueurs ; c'est ainsi que vous trouverez dans cet ouvrage : Emerson Fittipaldi, champion du monde de formule I, Jacky Ickxs, Jackie Stewart, Dennis Hulme, Mario Andretti, Ronnie Peterson, Sandro Munari, vainqueur de rallyes, puis d'autres vainqueurs de formule 2 ou de courses célèbres. Vous lirez aussi les portraits de Brian Redman, Jean-Pierre Beltoise, Graham Hill, Clay Regazzoni, etc.
Cette introduction-bilan au monde automobile devrait figurer dans toutes les bibliothèques. M. E.

Merveilles de la Pierre, par Fritz Abli ; adapt. française d'Anton Hegglin. Ed. OSL, Zurich 1972. Illustré couv. et typographie d'Erhard Meier, Ateliers graphiques ; Luc Mottaz. 13,5 × 21 cm. 48 pages. Fr. 1.—.
Qu'est-ce que le ciment, le béton, le béton armé ? D'où les matières sont-elles extraites, comment sont-elles traitées et quels sont leurs emplois ? Nous l'apprenons en la compagnie d'une classe que son maître emmène visiter une fabrique. Cette initiation est émaillée d'anecdotes et enrichie de belles photographies. A. C.

III. Bibliothèques populaires

a) Romans et récits

Han, par Jean-Paul Raemdonck. Ed. Gérard, Verviers. 1972. 18 × 11,5 cm. 186 pages.

Cet ouvrage obtint le Prix Jean Ray 1972 à l'unanimité du jury. Dans ce livre étrange, les lois de la solitude, de la peur et de la mort s'imposent au lecteur au milieu de visions saisissantes qui ne laissent pas d'évoquer à tout moment les aberrations fondamentales de la condition humaine. M. E.

Le Charretier de la Mort, par Selma Lagerlöf, trad. du suédois par T. Hammar et F. Palmer. Ed. Gérard & Cie (Marabout-Fantastique), Verviers 1972, et Librairie Académique Perrin, Paris 1971. Couverture illustrée. 11,5 × 18 cm. 256 pages.
La nouvelle qui prête son nom au recueil fut plusieurs fois

transcrite en cinéma. L'adaptation la plus connue est « La charrette fantôme » de Julien Duvivier qui eut pour interprètes Louis Jouvet, Marie Bell et Pierre Fresnay.
Je ne résumerai pas chacun de ces huits récits. Je me contenterai de relever le goût de la grande romancière suédoise pour le mystère, le fantastique, le monde de la voyance, les prémonitions, la présence cachée mais incessante de la Mort. Si funèbres soient-ils, ces contes restent poétiques et moraux.
A. C.

Chemins perdus, trois récits, par Yvette Z'Graggen. Ed. Rencontre (L'Aire), Lausanne 1971. 12,2 × 18,4 cm. 192 pages.
On connaît Mme Z'Graggen présentatrice d'auteurs à la radio ; mais il faut aussi l'apprécier comme écrivain. Les trois récits réunis sous un titre on ne peut mieux choisi ont nom « La Lézarde », « Un Long Voyage » et « Les collines ». Tous trois dénotent un grand talent d'écriture et une sensibilité portée vers les humbles, les démunis, qu'il s'agisse d'employés de bureau dont l'un ou l'autre va être congédié, d'un vieux médecin revenu dans son village natal avec sa petite-fille, retour qui crée une communion profonde entre ces deux êtres, ou encore d'un Italien qu'une jeune femme, mariée aujourd'hui, a autrefois connu pendant des vacances et qu'elle tente de retrouver au moment où son mari se détache d'elle ; hélas !...
La romancière s'entend à créer une atmosphère d'attente, le désir impatient (pour le lecteur) d'en savoir plus long. Elle use parfois de symboles, particulièrement dans les premier et dernier récits. Elle s'attache à analyser les crises latentes qui menacent le bonheur conjugal et montre qu'il suffirait souvent de sortir de son repliement, de son mutisme pour tout remettre en l'état.
Un livre digne des bibliothèques les plus éclectiques. A. C.

Les Grands Espaces, par Donald Hamilton, trad. française de Jean Muray. Ed. Hachette (coll. Point Rouge), Paris 1972. Couverture illustrée. 11 × 16,5 cm. 160 pages.
Ces « grands espaces » sont en pays texan. Deux familles sont opposées et convoitent un ranch qui appartient à une jeune institutrice. Il semble que ces clans ennemis aient pour seule raison de vivre l'entretien de leurs vieilles haines et qu'une ruse bestiale leur tienne lieu d'intelligence. Ils ont à leur solde des durs prêts à tout : à l'incendie et au meurtre. Survient entre ces factions un non-Texan qui désire acheter le ranch de l'institutrice pour l'offrir à sa presque fiancée, la fille du chef d'un des partis. Malgré son désir de paix, l'acquéreur est mêlé aux luttes des deux clans ; il assiste aux brutalités et aux assassinats. Mais celle qu'il épousera ne sera pas la jeune fille qu'il comptait rejoindre.
Roman d'aventures très... américaines ; à lire en passe-temps.
A. C.

Danger non identifié, par Keith Laumer, texte français de Jean-Claude Deret. Ed. Hachette (Point Rouge), Paris 1972. Couverture illustrée. 11 × 16,5 cm. 160 pages.
Roman d'anticipation : David Vincent, ingénieur-conseil, découvre un objet étrange en forme d'œuf. A quoi cela sert-il et comment en percer le secret ? Sa recherche le conduit à identifier un OVNI (objet volant non identifié). Il est seul à savoir, et il y a raison d'Etat. Bientôt des extra-Terrestres s'emparent de lui. Leur langage consiste en un bourdonnement confus. Ils sont des manières de robots, mais détiennent une force de vie exceptionnelle et connaissent un rayon mortel. Leurs nacelles déposent sur la Terre des larves qui pullulent. Au cours de sa détention, David connaît leur repaire, s'en échappe, comme il s'évadera d'une curieuse maison piégée grâce au savant devenu fou qui l'avait conçue. Un dernier combat terrible a lieu. Qui aura le dernier mot ? Lui ou les envahisseurs ?
A. C.

b) Monographie

La Bretagne, par Roger Brunet et Armand Frémont. Ed. Larousse. Paris 1972. 23 × 29 cm. 128 pages.
Cette collection nouvelle : « Découvrir la France » était attendue avec impatience, plus séduisante encore était de choisir la Bretagne pour premier volume. Le but de cette collection : l'étude globale par régions ; c'est ainsi que vous trouverez le guide culturel, touristique, économique et humain, traitant du passé, du présent et de l'avenir en un album. Cette gageure est tenue par les auteurs de « La Bretagne ». Après avoir décrit ce qui fait l'originalité de la Bretagne, les auteurs nous offrent une longue randonnée par région : les côtes, les villes, les campagnes, la Loire-Atlantique. Pris entre la marée et le boccage, les photographes restituent l'esprit du pays des mégalithes, des calvaires, des pêcheurs, du cidre, des crêpes et du muscadet. En effet, les documents iconographiques sont remarquables tant sur le plan technique que géographique et complètent un texte bien documenté et de lecture facile. Nécessaire aux visiteurs, aux géographes, aux professeurs et instituteurs, aux étudiants et élèves, « La Bretagne » mérite l'achat.
Signalons que cette collection comptera 22 volumes pour accomplir ce tour de France si attendu.
M. E.

c) Histoire

La Bataille de Dien Bien Phu, par Jules Roy. Ed. du Livre de Poche, Paris 1972. Couverture illustrée et cartes. 11 × 16,5 cm. 544 pages.
Au moment où j'écris ces lignes, Nixon fait déverser sur Hanoi et sur Haiphong l'horrible déluge de ses bombardiers géants. Donc le présent livre est d'actualité.
L'auteur établit la genèse de l'aventure, car ce fut une aventure qui fut à l'origine de l'affreux massacre ayant eu pour cadre la cuvette de Dien Bien Phu entre mars et mai 1954 et qui contraignit les Français à l'abandon de l'Indochine. Il envisage les responsabilités tant civiles que militaires, rend hommage aux héros des deux camps, montre les dévouements et les sacrifices, les prétentions et les rivalités, bref, fait revivre au lecteur presque jour après jour l'enfer que devint cette fameuse bataille.
Le livre se termine par des notes de voyage prises des années plus tard sur les lieux mêmes des combats et par une biographie des personnages principaux. Des cartes indiquent le dispositif et les points d'appui et de défense envisagés par le commandement français.
A. C.

d) Biographies

Qui es-tu, Arlequin ? par Jean Bard. Ed. V. Attinger, Neuchâtel 1972. Couverture illustrée de Daniel de Coulon. 13 × 19 cm. 208 pages. Fr. 22.50.
Le comédien connu qu'est Jean Bard a éprouvé le besoin d'écrire une autobiographie. Pour laisser un souvenir de soi et ne pas mourir tout entier, ou plutôt pour s'analyser et tenter de se mieux connaître ?
Il livre ainsi un portrait en pied où l'on voit tout du personnage : l'enfant, puis l'adolescent et sa famille, ses études, ses accidents de santé, sa vie sentimentale, sa conception de la foi et le respect qu'il garde à son père pasteur, mais aussi, et bien naturellement, l'acteur, le metteur en scène, le créateur de compagnies tournantes, ses échecs et ses succès, le récitant, l'homme de radio, l'auteur dramatique enfin.
Avec sagesse, Jean Bard examine les expériences nombreuses d'une longue carrière. Cela nous vaut un livre tour à tour instructif, aimable, émouvant parfois et non dépourvu d'un humour dont le trait est souvent dirigé contre soi ; de plus, ce qui ne gâte rien, un livre bien écrit.
A. C.

Des Hommes et des Plantes, par Maurice Mességué. Ed. Rob. Laffont (Livre de Poche), Paris 1972, et Opera Mundi, 1970. Couverture illustrée. 11 × 16,5 cm. 544 pages.
Chez nous, ces temps-ci, il est fréquemment question de guérisseurs. M. André Marcel ne vient-il pas de leur consacrer un livre ?
M. Mességué est l'un d'eux, mondialement connu. Dans son ouvrage, il raconte sa vie, ses hésitations et ses scrupules, ses succès aussi, ses relations avec quelques-uns des «grands» de ce monde (Mistinguett, Herriot, Churchill, Rob. Schuman et Adenauer, Ant. Pinay, Clostermann, Utrillo et Cocteau), ses rapports avec des médecins dont plusieurs plaidèrent en sa faveur, des avocats qui l'assistèrent au cours de ses vingt et une comparutions en justice (Mes Pasquini, Maurice Garçon, Floriot).
Sa touchante fidélité envers la mémoire de son père — paysan qui avait aussi le « don » — ses jugements sur les gens et les choses, son amour pour les souffrants, ses luttes contre les nombreux charlatans qui se parent du titre de guérisseur, et sa manière directe de narrer font que ce livre se lit avec un intérêt constant.
L'auteur désire tellement venir en aide, il est si peu égoïste

qu'il va jusqu'à livrer en annexe plus de soixante pages de « recettes » concernant l'emploi des simples selon les maladies, la culture des plantes utiles à soulager, plus des conseils destinés à la composition des repas selon les maux chroniques dont nous sommes atteints.
J'appelle cela un ouvrage passionnant, charitable et plein d'humanité. A. C.

e) Langue et littérature

L'Etranger, d'Albert Camus, un texte, ses lecteurs, leurs lectures, par Brian T. Fitch, prof. de langue et de littérature françaises à l'Université de Toronto. Ed. Larousse-Université (coll. L), Paris 1972. 15,5 × 21 cm. 176 pages.
Cette collection — dirigée par MM. Jean-Pol Caput et Jacques Demougin — est consacrée aux tendances actuelles de l'analyse littéraire et à la compréhension renouvelée des textes.
L'ouvrage de M. Brian T. Fitch rappelle le succès qui accueillit la parution du roman de Camus et les nombreuses études critiques dont il fut l'objet. Après quoi, dans une première partie, il propose plusieurs possibilités de lecture : biographique (Meursault-Camus), politique (Arabes-Pieds-Noirs), sociologique (Alger et la société), métaphysique (mythe, fatalité, éléments, sacrifice), existentialiste l'auteur et son héros, l'absurde, les prémonitions de la mort), ontologique (le monde extérieur et intérieur de Meursault, sentiment de culpabilité), psychanalytique (manque de contact humain du personnage principal, apparente indifférence, absence de la notion du temps, sadisme, défense contre l'angoisse, résonances sexuelles).
Dans la seconde partie de l'ouvrage sont traités les problèmes d'interprétation : sens du titre « L'Etranger », caractère de Meursault, part de l'ironie, le... meurtrier est-il coupable ou innocent ? la vraisemblance romanesque (ambiguïté de celui qui est à la fois héros et narrateur), le parti pris de Camus (d'où une certaine invraisemblance), la cohérence esthétique de la narration (histoire au jour le jour dans la première partie, mémorisation de souvenirs dans la deuxième), le langage et les images (le ton de voix de Camus, le langage propre à son personnage, temps verbal employé, style, métaphores), la structure du roman (équilibre entre ses deux parties dû aux trois confrontations avec la mort, retour de certains mots, influence hallucinante de la lumière, symétrie de l'ouvrage).
Puis M. Brian T. Fitch étudie les rapports qui peuvent s'établir entre le lecteur et le texte, entre le lecteur et l'homme Meursault ; il prône la nécessité de plusieurs lectures de cet important roman. Après la conclusion vient une bibliographie abondante des auteurs cités en cours d'étude.
Ainsi est admirablement fait le tour d'un sujet exceptionnel. A. C.

Le Surréalisme, théories, thèmes, techniques, par Gérard Durozoi, agrégé de philosophie, professeur au Lycée d'Abidjan, et Bernard Lecherbonnier, agrégé des Lettres et professeur au Lycée Florent-Schmitt de Saint-Cloud. Ed. Larousse (coll. Thèmes et Textes), Paris, 1972. 11 × 17 cm. 288 pages.
Les auteurs démontrent que le surréalisme s'oppose aux critères traditionnels habituellement employés en littérature, d'où une remise en question du sens critique. Ils présentent d'abord l'histoire du surréalisme, ses rapports avec la magie et l'ésotérisme, ses sources (le romantisme allemand, la voyance), ses flirts avec le dadaïsme ; après quoi ils relèvent l'importance du « Premier Manifeste » (1924) et le foisonnement des œuvres, tant picturales que littéraires, se rattachant au mouvement. Mais bientôt surviennent des dissentiments, causes d'abandons, ce qui vaut la publication du « Second » et du « Troisième Manifeste ». C'est la période où sévit la Deuxième Guerre mondiale durant laquelle plusieurs adeptes choisissent l'exil qui a pour conséquence l'essaimage du surréalisme en Amérique latine surtout et aux USA. Mais nombre d'adhérents sont passés à la Résistance (qu'on songe à Desnos!). Plus loin sont envisagés les rapports avec Sartre et Camus, avec le communisme. Les surréalistes sont en butte à de violentes oppositions à travers quoi ils affirment et maintiennent leur idéal de vérité et d'approfondissement du Moi, ce qu'ils font par le moyen de publications nombreuses et d'expositions. Mais la mort d'André Breton (1966) porte au mouvement un coup terrible.
Dans une autre partie, les auteurs entreprennent l'analyse du surréalisme. Celui-ci a tendu sans cesse à un dépassement, à une libération, à un « fonctionnement réel de la pensée » par le rêve, l'automatisme psychique, l'inconscient, le mélange de tous les genres jusqu'alors arbitrairement séparés, d'où un nouveau langage aspirant à transformer l'homme et le monde.
Des pages de cette étude sont consacrées à l'écriture automatique, au rêve, à la psychanalyse selon Freud, aux jeux, au hasard « objectif » qui est déchiffrement des faits, voire à la folie. Les surréalistes entendent substituer aux mythes anciens un nouveau mythe, réformateur de la société parce qu'il sera collectif (« puissance mythique du poème » en sa « capacité émotionnelle ») et qu'il réconciliera l'homme avec l'ensemble de l'univers par « l'intuition poétique ».
Pour Breton et Aragon en particulier, les pouvoirs de l'amour et « la fonction mythique de la femme » sont de première importance. L'amour et l'imagination ont des sources communes et sont « à la base de toute poésie ».
Très tôt, le surréalisme s'est intéressé aux arts primitifs (Breton et la Compagnie de l'Art brut). De nombreux peintres sont proches du surréalisme (« La surréalisme et la peinture », A. Breton, 1928). De même, le mouvement s'intéresse fort au cinéma, dès le muet ; à l'humour noir, à la politique, ce qui le met en froid avec le communisme stalinien, car les surréalistes veulent l'internationalisation du communisme matérialiste, mais en protégeant la vie intérieure de toute pression, quelle qu'elle soit. A leurs yeux, la politique demeure une « émanation de l'amour ».
La dernière partie de l'ouvrage étudie la lecture d'un texte surréaliste selon « une nouvelle échelle des valeurs littéraires et artistiques » : voyance, « je est un autre », l'« au-delà dans l'en-deçà », recours à la psychanalyse, car la littérature n'est pas « une fin, mais un moyen » et seule l'authenticité du texte justifie celui-ci. Certains de ces textes, ainsi que des transcriptions de rêves, établissent qu'il est des prémonitions.
Enfin, à travers Artaud, Vitrac et d'autres, le théâtre surréaliste apporte un esprit nouveau, mais incessamment fidèle à lui-même.
Une très abondante bibliographie critique clôt cette étude fouillée et magistrale d'un mouvement qui marqua notre époque quoiqu'il échappe à la plupart de nos contemporains. Donc une raison qui justifie ce livre. A. C.

f) Diététique

Manger sainement pour se bien porter, par Jacqueline Gauthey-Urwyler. Ed. EFGO, 1261 Le Vaud, 1973. Couverture illustrée. 17,3 × 24,3 cm. 72 pages.
Il y a quelque cinq ou six ans, nous avions présenté cet opuscule. Mme Gauthey en fait aujourd'hui une édition revue et augmentée. Elle y marque son respect envers son maître en la matière : la doctoresse C. Kousmine.
La brochure s'ouvre sur des conseils qui concernent le lait, les corps gras, le sel, la viande, le sucre, le miel, les céréales, les crudités, les assaisonnements, les légumes, les avantages et les inconvénients de ces aliments selon leur conservation, puis le choix d'une huile, sa consommation, les sucreries, les œufs, les habitudes à adopter pour un sain comportement.
Suit une série de menus adaptés à la semaine et à la saison, avec les normes autorisées en huile, graines, œufs, lait, fromage, crème et viande.
Succèdent à ces menus des conseils utiles à la pratique de quantité de recettes : crème Budwig, galettes, potages, mets aux céréales, tartes, légumineuses, salades, courge, cardon, fenouil, haricots, garnitures, endives, chou-blanc, tomates, oignons, champignons, bettes, pommes de terre, viandes diverses, mets au fromage, desserts variés, etc.
Les dernières pages ont trait aux divers éléments et ferments contenus dans les aliments crus, les huiles et les graisses, au raffinage et au choix de celles-ci, à la consommation prudente du lait et du beurre, aux vertus du miel, du germe de blé, du riz complet, de l'orge mondé et du sel marin.
Enfin, quelques menus sont proposés en application du régime dit Jacquemine, suivis de conseils pour l'alimentation des nourrissons et de diverses recettes utiles à des cas fréquents d'ennuis domestiques.
Ce petit ouvrage est nécessaire à toute mère consciente de ses responsabilités et à tout chargé de cuisine sérieux. A. C.

Tirage contrôlé : 8400 ex.